

Silvana Mosca

Già Dirigente Tecnico MIUR-USR Piemonte, Italie

silvanamosca@virgilio.it



Synergies Italie n° 8 - 2012 pp. 83-91

Résumé : L'éducation linguistique des jeunes européens d'aujourd'hui s'inscrit dans un contexte socio-linguistique où le plurilinguisme individuel et le multilinguisme social sont de plus en plus fréquents. On présente ici le cas de projets élaborés par l'Ufficio scolastico regionale du Piémont, une région qui compte en moyenne 10% d'élèves non italophones. Le projet LITOS a abordé divers aspects socio-linguistiques à partir de deux enquêtes, «À la maison et à l'école» et «Les langues des élèves». Confrontée au multilinguisme en présence, l'éducation linguistique a évolué, de nouveaux matériels didactiques comme par exemple les livrets bilingues et les CD rom «Benvenuta/Benvenuto», ont été conçus. L'enjeu a été également de former les enseignants et de mettre au point des curricula ciblés sur les compétences, par exemple le projet POSEIDON. Les documents de référence sont surtout les suivants: OECD PISA, QCER, *Recommandation du Parlement Européen et du Conseil, Guide pour le développement et la mise en œuvre de cursus pour une éducation plurilingue et interculturelle-Conseil de l'Europe.*

Mots-clés : Plurilinguisme, éducation linguistique, compétences.

Riassunto: Il contesto socio-linguistico in cui si svolge l'educazione linguistica dei giovani nella società europea contemporanea è caratterizzato da un crescente multilinguismo d'ambiente accompagnato da un altrettanto crescente plurilinguismo individuale. Si presenta qui il caso dei progetti dell'Ufficio scolastico regionale per il Piemonte, ove le scuole contano una media del 10% di allievi stranieri non italofoeni. Il progetto LITOS ha esplorato gli aspetti socio-linguistici con due indagini: «A casa e a scuola» e «Ricerca gioco sulle lingue dei ragazzi». L'educazione linguistica è cambiata in coerenza con il multilinguismo d'ambiente. Sono anche stati costruiti nuovi materiali didattici, ad esempio i libretti bilingui e i CD rom «Benvenuta/Benvenuto». Si è trattato inoltre di formare gli insegnanti e di avviare la messa a punto di curricula per competenze, ad esempio con il progetto POSEIDON. Le fonti di riferimento sono soprattutto le seguenti: OCSE PISA, QCER, *Raccomandazione del Parlamento Europeo e del Consiglio relativa alle competenze chiave, Guida per lo sviluppo e l'attuazione di curricula per una educazione plurilingue e interculturale- Consiglio d'Europa.*

Parole chiave: Plurilinguismo, éducation linguistica, competenze.

Abstract: Nowadays, in Europe, multilingualism and plurilingualism are more and more widespread, both at personal and social level, among young people, and are a significant part of their language education. In this paper we will describe the projects carried out by the Regional Education Authority for Piedmont, where the students whose first language is not Italian are about 10% of the

total school population. The LITOS project investigated the socio-linguistic features through two surveys: «At home and at school» and «Game/survey on the languages spoken by young people». Environment multilingualism has contributed to change language education. New teaching materials have also been designed, such as the bilingual booklets and CD-Roms «Benvenuta / Benvenuto» (*Welcome*). Furthermore, teachers have received specific training; competence-based curricula have started to be designed, e.g. through the Poseidon project. Below is a list of the main reference sources: PISA - OECD, CEFR, Recommendation of the European Parliament and of the Council on key competences, Guide for the development and implementation of curricula for plurilingual and intercultural education - Council of Europe.

Key words: Plurilingualism, linguistic education, competences.

1. Aspects sociolinguistiques

Le contexte sociolinguistique dans lequel s'inscrit l'éducation linguistique des jeunes dans la société européenne contemporaine est caractérisé par un multilinguisme croissant qui va de pair avec un plurilinguisme individuel également croissant. Cette nouvelle situation est le résultat d'une part, de multiples flux migratoires et d'autre part, de la dimension toujours plus globale de l'économie et de la culture. En Europe, on compte 500 millions de citoyens appartenant à 27 États membres de l'Union Européenne, plus trois pays annexés, avec 23 langues officielles et 175 nationalités immigrées.

Selon le document *Le multilinguisme : une ressource pour l'Europe et un engagement commun* (communication de la Commission au Parlement Européen, au Conseil, au Comité économique et social européen et au Comité des régions du 19 septembre 2008), cette situation peut constituer un facteur positif pour favoriser l'emploi, faciliter l'accès aux services et aux droits et accroître la solidarité.

Le Piémont aussi présente un contexte multilingue important : dans les écoles du primaire et du secondaire, environ 70.000 élèves sont alloglottes (en moyenne 10% du total). A Turin et dans son département, les pourcentages d'élèves de nationalité non italienne (et donc vraisemblablement de langue maternelle non italienne) sont les suivants :

Écoles maternelles publiques (ou reconnues par l'État)	4.676	équivalent à	10,27%	du total des élèves
Écoles primaires	11.372	“ “	11,57%	“ “
Écoles secondaires de premier cycle	7.083	“ “	11,72%	“ “
Écoles secondaires de second cycle	6.551	“ “	87,7%	“ “

Le contexte sociolinguistique du Piémont est stratifié entre première et deuxième génération de migrants, la proportion d'élèves de nationalité étrangère nés en Italie est particulièrement élevée dans les écoles maternelles (80%) et diminue au fur et à mesure que l'on remonte vers l'école primaire (51,2%), l'école secondaire de premier cycle (20,2%) et l'école secondaire de second cycle (6,5%). En conséquence, le bilinguisme et le plurilinguisme individuel sont de plus en plus répandus et présentent des formes variées, et, à certains égards, difficiles à gérer pour les enseignants chargés des apprentissages linguistiques.

Les documents ministériels, pédagogiques, ou émanant des différents instituts de recherche posent tous la question de la nature des compétences linguistiques essentielles. Toutefois, la notion de *compétence* n'est pas encore clairement définie, si ce n'est dans le cadre des compétences certifiées du CECR. Une compétence, dans le domaine de l'éducation linguistique (formation et instruction), est composée de trois éléments étroitement liés : connaissances, capacités et attitudes. Une compétence se forme et se développe dans une situation. Les situations de développement des compétences linguistiques sont potentiellement très variées : pour un apprenant de L2, il est extrêmement difficile d'avoir tous les outils pour être à la fois réceptif et productif en toutes circonstances. Une psychopédagogie efficace dans cette perspective se résume en une seule compétence linguistique essentielle : *apprendre à apprendre les langues*. Celle-ci permet de renforcer les potentialités cognitives générales, de même que les capacités métalinguistiques.

Cette compétence est d'importance vitale puisque l'augmentation des diversités ne permet pas de prévoir de quelles langues les élèves auront besoin une fois devenus adultes.

Une autre question concerne le choix des langues à étudier. Le Président honoraire de l'Académie italienne de la Crusca, Francesco Sabbatini, en indique habituellement trois : une langue *mère* (l'italien ou une autre langue d'origine), une langue *secrétaire* (l'anglais, pour tous) et une langue *épouse* (que chacun choisit à son gré).

Quant au bilinguisme, il peut être intéressant d'examiner les résultats d'une première enquête sociolinguistique conduite dans le cadre du projet de recherche-action LITOS¹. Celle-ci a été menée dans le Piémont avec le soutien scientifique de Arturo Tosi (Université de Londres et Université de Sienne). Le cadre théorique énoncé par Cummins (Cummins, 1984) a servi de base à des travaux originaux en contexte italien, notamment caractérisé par de récents et rapides phénomènes migratoires. LITOS a enquêté sur les comportements et les aspirations en matière d'éducation linguistique des parents étrangers par l'intermédiaire d'interviews semi-directives. Voici quelques questions types :

*Où avez-vous commencé à apprendre l'italien : à la maison, à l'école ou ailleurs ?
En quelle langue parlez-vous à vos enfants ?
Désirez-vous que vos enfants sauvegardent leur langue d'origine ?*

Parallèlement à l'enquête *À la maison et à l'école* (adressée aux parents des élèves étrangers), la compétence plurilingue des enfants a fait l'objet d'une *Recherche - Jeu sur les langues des adolescents*. Dans les classes, une bande-dessinée intitulée *Combien de langues parles-tu ?* comportant diverses questions a été distribuée. En voici quelques exemples :

*Avant d'aller à l'école, quelle langue parlais-tu à la maison avec tes parents ?
Aujourd'hui, comprends-tu cette langue quand on la parle ?
Avec mon père, d'habitude, j'utilise le ... et j'utilise aussi le ...
Avec ma mère, d'habitude, j'utilise le ... et j'utilise aussi le ...
Avec mon frère, d'habitude, j'utilise le ... et j'utilise aussi le ...
A part les langues que tu étudies à l'école, tu aimerais en étudier d'autres ?*

Examinons les 168 réponses d'élèves de l'école primaire d'origines linguistiques différentes (albanais, arabe, chinois, rom, roumain, russe, espagnol entre autres) obtenues en 2007.

A la question *Quand tu étais petit, quelle langue parlais-tu à la maison ?*, les réponses se répartissent de la façon suivante :

langue d'origine uniquement	115
italien uniquement	9
les deux	33
langue d'origine et autre langue	11

Le même échantillon d'élèves (de première et seconde génération) ont répondu ainsi à la question suivante *Avec mon père/ma mère d'habitude, je parle...*

	père	mère
langue d'origine	80 (47,6%)	86 (51,2%)
italien	32 (19%)	29 (17,2%)
les deux	43 (25,6%)	46 (27,4%)
pas de réponse	13 (7,8%)	7 (4,2%)

A la question *Avec mes amis, en dehors de l'école, je parle*, les mêmes élèves ont répondu :

langue d'origine	27 (16%)
italien	80 (47,7%)
les deux	49 (29,2%)
pas de réponse	12 (7,1%)

Comme on peut l'observer, les comportements linguistiques d'élèves de première et de seconde génération sont différents selon la situation, et l'italien est beaucoup plus développé à l'âge scolaire qu'à la petite enfance. Si l'utilisation des deux langues (d'origine et italienne) est équilibrée dans le foyer familial, l'utilisation de l'italien avec le groupe de pairs est largement privilégiée. De telles indications sont précieuses pour indiquer aux enseignants le profil linguistique de chaque élève, non pas en termes négatifs, mais plutôt de façon valorisante.

2. Éducation plurilingue

Les enquêtes sur le bilinguisme réalisées dans le cadre du Projet pluriannuel LITOS (Tosi, 1995 et Mosca, 2006) ont sollicité la production de matériel didactique basé sur une approche apte à valoriser contextuellement la langue maternelle et la langue d'acquisition. En témoigne l'excellent kit multimédia *Benvenuta-Benvenuto* pour l'apprentissage de l'italien L2 et l'exploration d'autres langues. Le kit rédigé en 11 versions bilingues (italien et albanais, arabe, chinois, français, grec, anglais, portugais, roumain, russe, espagnol et allemand) est composé de 11 CD-rom avec fiches audio, onze livrets illustrés et autant de cassettes audio bilingues. Il peut être utilisé par l'élève étranger et sa classe, à l'école et à la maison, en laboratoire ou individuellement, pour apprendre l'italien tout en valorisant la langue d'origine.

Selon l'auteure Marcella Ciari (Ciari, 2005):

Si l'on n'encourage pas l'élève étranger à accepter sa langue en l'utilisant en classe, on risque, peut-être, d'envoyer un message implicite de refus plus général. C'est comme si on lui disait: «Oublie ce que tu as été. Ici il y a un nouveau pays et une nouvelle langue pour toi : 'la langue'. En ce moment tu es inadapté, insuffisant; essaie vite de combler tes lacunes. [...] L'école ne peut pas entériner les ruptures avec le passé, pour autant qu'il ait été dur et douloureux, mais, grâce à une attitude positive, elle doit faciliter élaborations et esprit de construction. Savoir se débrouiller en classe entre les différentes langues et cultures est l'un des défis didactiques d'aujourd'hui, défi à inventer, expérimenter et confronter, surtout dans le réseau des écoles qui vivent des expériences semblables.

Une autre approche importante en didactique des langues étrangères et secondes, qui s'intéresse aux langues maternelles, ou mieux, aux langues académiques d'étude dans le pays d'origine, est la traduction interlinéaire propre au CLIL. La Faculté des Langues et Littératures Étrangères de l'Université de Turin a réalisé une étude intitulée *Science multilingue* sous la direction de Carla Marelllo (Marelllo, 2009).

Il s'agit de l'étude expérimentale d'une discipline telle que l'italien à travers la langue maternelle de l'étudiant étranger. La traduction de quelques extraits d'un manuel de sciences, accompagnée de techniques de comparaison entre la langue maternelle de l'apprenant et la langue italienne, peut développer chez les étudiants une compréhension plus rapide des textes de disciplines autres en italien, une plus grande confiance dans leur propre capacité à comprendre la matière étudiée et, en conséquence, à progresser. Ce sont là les premières conclusions tirées d'observations effectuées sur un nombre encore limité d'apprenants sinophones et arabophones d'école secondaire de second cycle. Cette recherche mériterait d'ultérieures applications et vérifications.

L'approche par l'intermédiaire du texte bilingue interlinéaire suscite depuis peu une attention renouvelée pour la traduction en didactique des langues étrangères ; cette recherche n'en est qu'à ses débuts et ne peut ignorer un souci presque philosophique ou le malaise qui s'empare toujours de ceux qui s'occupent de traduction.

On rappellera ce passage d'Emanuele Rivero (Rivero, 2007):

Je me rendais compte que le plus gros problème de la traduction ne naît pas du fait que la pensée de celui qui traduit se superpose en quelque sorte à la pensée de l'auteur (comme le pensait par exemple Benedetto Croce), mais du fait que l'horizon de choses et de faits selon lequel est forgé le texte dans la langue originelle, peut être différent de l'horizon de la langue que l'on entend traduire, au point de rendre problématique la tâche que le traducteur doit accomplir...

L'éducation plurilingue est opportune non seulement dans les écoles multiculturelles mais dans les écoles en général. Mis en place récemment, dans le Piémont, le projet de formation des enseignants POSEIDON propose de considérer conjointement l'enseignement de l'italien, de l'italien L2, des langues étrangères et des langues classiques.

Le programme des cours, qui se déroulent sous forme de *e-learning* intégré, comprend dix thématiques :

1. Développement de la compétence sémantico-lexicale
2. Interlangue et analyse des erreurs
3. Éducation linguistique dans un cursus plurilingue

4. Didactique de la médiation linguistique
5. La réflexion grammaticale dans l'apprentissage linguistique
6. La didactique de la lecture, compréhension et réécriture de textes
7. L'évaluation des apprentissages linguistiques
8. Didactique de l'écriture
9. La centralité du texte et la didactique
10. *Topoi* et thèmes littéraires

Les enseignants de différentes langues provenant des mêmes établissements scolaires et composant, de préférence, les mêmes Conseils de classe, sont invités à participer aux cours de formation en groupes. Il s'agit ainsi de qualifier le programme de l'enseignement linguistique de l'établissement pour favoriser la formation de compétences intégrées.

Sur ce point, l'outil de référence du CECR est certes adéquat, mais insuffisant ; il faut un cadre théorique et curriculaire plus complet comme, par exemple, le *Cadre Européen des qualifications*, les *Axes culturels* du *Ministero della Pubblica Istruzione* (Roma, 2007), à la suite d'autres textes tels que la *Recommandation du Parlement Européen et du Conseil sur les compétences clés* (Bruxelles 2006), les cadres de référence OCSE-PISA (OCSE, 2009) et INVALSI (Invalsi, 2011) pour l'évaluation de la compétence de lecture (*literacy*) et des apprentissages linguistiques.

Considérons les définitions suivantes de *Compétences clés* (Recommandation du Parlement Européen et du Conseil, 2006) :

Communication dans la langue maternelle:

Faculté d'exprimer et d'interpréter des concepts, pensées, sentiments, faits et opinions à la fois oralement et par écrit (...) et d'avoir des interactions linguistiques (...) dans toutes les situations de la vie sociale et culturelle (...).

Communication en langues étrangères (note 2) :

Pour la communication en langues étrangères, les compétences de base sont globalement les mêmes que pour la communication dans la langue maternelle (...) elle demande aussi des compétences comme la médiation et la compréhension des autres cultures. Le degré de maîtrise variera selon les quatre dimensions concernées (...) ainsi qu'en fonction du contexte social et culturel, de l'environnement.

La note 2 en bas de page est particulièrement intéressante :

Il est important de tenir compte du fait que de nombreux Européens vivent dans des familles ou des communautés bilingues ou multilingues, et que la langue officielle du pays où ils vivent n'est pas nécessairement leur langue maternelle. Pour ces groupes, cette compétence peut concerner une langue officielle, et non une langue étrangère. (...) Il appartient donc à chaque État membre, en fonction de ses besoins et de ses circonstances propres, de prendre les mesures qui s'imposent en l'occurrence et d'appliquer la définition en conséquence.

La réglementation italienne officielle sur les Compétences clés réaffirme bien ce principe mais uniquement en ce qui concerne la langue étrangère (MIUR, 2007):

Les compétences communicatives dans une langue étrangère facilitent, dans des contextes multiculturels, la médiation et la compréhension des autres cultures, favorisent la mobilité et les opportunités de travail et d'études.

La notion d'habileté/capacité communicative générale est par ailleurs explicitée dans le rapport *Réfléchir sur ses propres attitudes par rapport à l'autre en contextes multiculturels* (MIUR, 2007). Enfin, les prémices suivantes à toutes les Compétences clés sont globalement positives :

L'intégration entre les différents langages constitue un instrument fondamental pour acquérir de nouvelles connaissances et pour appréhender la réalité de façon autonome.

Bien des pratiques dans les écoles et les formations de formateurs et dirigeants scolaires s'inspirent déjà de ses conceptions, aussi bien sur des thématiques afférentes à la didactique des langues que sur des thématiques interculturelles. En didactique, des méthodologies constructives se développent, attentives aux situations et aux tâches d'apprentissage au travers desquelles peut être facilitée la formation des compétences (voir par exemple le projet ETALAGE²). Quant à l'interculturel, on assiste au développement des Bibliothèques interculturelles et de parcours interculturels dans les programmes de différentes disciplines, comme par exemple dans le projet *Sur les bancs de l'interculturel*³.

En conclusion, le plurilinguisme met en jeu des thèmes essentiels tels que la didactique de diverses disciplines en italien (mathématiques, sciences, géographie, histoire, etc.) et l'évaluation des compétences linguistiques. En conséquence, l'éducation multilingue est appelée à développer des compétences plurilingues solides chez les apprenants pour une pleine réussite scolaire et une réalisation de soi tout au long des études et de la vie. A ce propos, il est opportun de rappeler la définition de *Literacy* d'après l'enquête internationale PISA (INVALSI OCSE PISA, 2009):

Comprendre et utiliser des textes écrits, réfléchir et s'engager dans la lecture (*engaging with*) afin d'atteindre ses propres objectifs, de développer ses propres connaissances et ses propres potentialités et de participer activement à la société.

La conception de programmes, projets et matériels didactiques dans le domaine du plurilinguisme est aujourd'hui amplement soutenue par le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de cursus pour une éducation plurilingue et interculturelle* (Conseil de l'Europe, traduction italienne Université de Milan, 2011).

Dans sa présentation à la version italienne du *Guide*, Johanna Panthier écrit :

Puisque tout apprentissage se déroule en intégrant de nouvelles connaissances et compétences à celles que l'on possède déjà (ce qui, à l'école, arrive principalement par l'intermédiaire de la langue de scolarisation) et que celles-ci sont souvent codifiées dans d'autres langues, il est indispensable de tenir compte des langues qui constituent les répertoires des étudiants... Les langues de scolarisation sont, à côté des langues étrangères, régionales, minoritaires ou de la migration, le pivot de l'éducation plurilingue.

En outre, l'éducation plurilingue est considérée comme un facteur de qualité de l'éducation, ainsi qu'il ressort des enquêtes évaluatives internationales qui se basent sur des instruments monolingues codifiés dans les langues académiques officielles de chaque pays. En revanche, le Projet du Conseil de l'Europe sur les langues de scolarisation a été lancé dès 2006 pour *garantir l'accès à l'éducation et à l'instruction pour tous et en*

améliorer la qualité (...) parce que la connaissance de la (des) principale(s) langue(s) utilisée(s) en classe est indispensable pour le succès scolaire et, donc, pour la cohésion sociale. Dans le *Guide* on peut trouver, outre la description des contenus théoriques, nombre d'indications, d'outils et de ressources pour l'élaboration des programmes et pour l'éducation plurilingue et interculturelle.

C'est avec un certain orgueil que nous constatons que les projets décrits ci-dessus et réalisés dans la région Piémont reçoivent ici un accueil favorable. Les recherches déjà effectuées ne pourront que favoriser les développements concrets futurs, ne serait-ce que par rapport au tout récent projet lancé par le MIUR, pour lequel sont concernées certaines classes pilotes dans notre région qui collaborent à la réalisation de projets de plurilinguisme en classe.

Notes

¹ LITOS est l'acronyme de *Lingua Torino Stranieri*.

² ETALAGE est un projet européen de formation continue des enseignants de langues, dans lequel a été élaboré un catalogue des tâches d'apprentissage (*Learning task*) pour les compétences linguistiques en Langue étrangère et Langue seconde, en partenariat avec les Pays-Bas, le Portugal, la Grèce, L'Italie (Piémont), la Hongrie, le Royaume-Uni (Ecosse), la Turquie. Le travail sera bientôt intégralement mis en ligne : <http://www.etalageproject.eu/default>.

³ *Sui banchi dell'Intercultura* est un projet réalisé en Italie dans trois régions pilotes (Piémont, Vénétie, Latium) avec des fonds FEI, et qui a développé, entre autres, les Bibliothèques multilingues et interculturelles dans les écoles, avec entre autres des activités pratiques telles que la lecture et la création de livres : <http://www.usrpiemonte.it/intercultura>.

Références bibliographiques

Bosc, F., Marelllo, C., Mosca, S. (dir.) 2006. *Saperi per insegnare. Formare insegnanti di italiano per stranieri. Un'esperienza di collaborazione fra università e scuola*. Torino: Loescher.

Bosc, F., Mosca, S. (dir.) 2009. *Conoscere l'italiano per studiare*. Libretto e DVD. Torino: MIUR-USR Piemonte e Regione Piemonte. Perugia: Guerra, 2012 (en cours de publication).

Ciari, M. 2005. *Benvenuta-Benvenuto*. Libretto, CD-rom interactivo e audio-cassette, per l'apprendimento dell'italiano L2 da parte di allievi con età 6-12 anni; n° 11 versioni bilingui (italiano et albanais, arabe, chinois, français, grec, anglais, portugais, roumain, russe, espagnol, allemand), Torino: MIUR-USR Piemonte et Regione Piemonte.

Consiglio d'Europa - Language Policy Division. 2010. *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg: Council of Europe. Trad. it. Università degli studi di Milano. 2011. « Italiano LinguaDue », Semestrale del Master Promoitals.

Cummins, J. 1984. *Bilingualism and special education: issues in assessment and pedagogy*. Clevedon: Multilingual Matters.

INVALSI, 2010. *Le competenze in lettura, matematica e scienze degli studenti quindicenni italiani. Rapporto Nazionale Pisa 2009*. Frascati (RM): INVALSI.

Marelllo, C. (dir.). 2009. *Scienza multilingue. L'italiano disciplinare attraverso la lingua madre dello studente straniero*. Perugia: Guerra.

MIUR, 2007. *Gli Assi culturali. Allegato 1. DM 139*. Roma, 22/8/2007.

OCSE PISA, 2009. *Assessment Framework - Key Competencies in Reading, Mathematics and Science*, Paris: OCSE.

Parlamento Europeo e Consiglio, 2006. *Raccomandazione del Parlamento Europeo e del Consiglio relativa a Competenze chiave per l'apprendimento permanente. Allegato 1*, Bruxelles: G.U. Unione Europea L/394, del 30/12/2006.

Riverso, E. 2007. *Il confronto interculturale, Riflessioni, Studi e Approfondimenti*. Napoli: Cogitata et scripta.

SNV (Sistema Nazionale di Valutazione), 2011. *Quadro di riferimento di italiano per la costruzione delle prove di valutazione*. Frascati (RM): INVALSI.

Tosi, A. 1995. *Dalla madrelingua all'italiano. Lingue ed educazione linguistica nell'Italia multietnic*. Firenze: La Nuova Italia.

Tosi, A. 2000. *L'italiano a portata di mano*, CD rom interattivo. Torino: Provveditorato agli studi - MPI.

Tosi, A., Mosca S., 1997. *Le lezioni della diversità. Professionalità ed educazione linguistica in contesto multiculturale a Torino*. Torino: Eurelle.

Sitographie

[Http://www.etalageproject.eu/default](http://www.etalageproject.eu/default)

[Http://www.invalsi.it](http://www.invalsi.it)

[Http://www.italianolinguadue.unimi.it](http://www.italianolinguadue.unimi.it)

[Http://www.piemonte.istruzione.it](http://www.piemonte.istruzione.it)

[Http://www.promoitals.unimi.it](http://www.promoitals.unimi.it)

[Http://www.usrpiemonte.it/intercultura](http://www.usrpiemonte.it/intercultura)

Présentation de l'auteure

Silvana Mosca, pédagogue, a été cadre technique du *Ministero dell'Istruzione*. Elle a coordonné le projet LITOS et les activités d'enseignement de l'Italien L2 pour étudiants étrangers dans la région Piémont. Elle s'occupe d'Évaluation des apprentissages et de la qualité de l'enseignement, de la formation des formateurs et des chefs d'établissement. Elle a publié de nombreux livres et articles sur les thématiques abordées dans son texte, et a coordonné l'ouvrage *Saperi per insegnare* avec Franca Bosc et Carla Marella, Torino, Loescher, 2006 et *Valutare per gestire la scuola* avec Jaap Scheerens et Raimondo Bolletta, Milano, Bruno Mondadori, 2011.